

Dimanche 13 décembre 2020 – 3^{ème} dimanche de l'avent, année B

Première lecture : Isaïe 61, 1-11

Cantique du Magnificat : Luc 1, 1-54

Deuxième lecture : 1^{ère} lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens 5, 16-24

Évangile : Jean 1, 6-28

Homélie

Traditionnellement, le troisième dimanche de l'avent est appelé dimanche de « *gaudete* », c'est-à-dire : soyez dans la joie ! Dans la deuxième lecture, l'apôtre Paul exhorte les Thessaloniens non seulement à se réjouir, mais à être *toujours* dans la joie, une joie qui va de pair avec la lumière de l'Esprit et avec la paix. Or, une lumière, en particulier s'il s'agit de la flamme d'une bougie, c'est toujours fragile. Il faut alors la partager, la démultiplier, pour qu'elle ne s'éteigne pas. Ainsi en est-il, dans le propos de Paul, de la lumière de l'Esprit comme de la paix. Non pas que l'Esprit soit fragile : mais parce que les hommes se relâchent facilement et oublient d'entretenir ce qu'il y a de précieux, parfois de vital, comme la paix tant espérée, chaque année, à l'approche de Noël.

La joie qu'évoque Paul, c'est celle qui vient des prophètes. C'est la joie d'Isaïe (première lecture), que le prophète éprouve quand il réalise que Dieu l'a sauvé, et qu'il distingue, comme de petites lumières, des germes de paix, des signes et des gestes de paix et de réconciliation apparaissant au cœur de relations humaines. La paix, la joie, la lumière : trois aspects d'une même espérance, celle qu'un jour la justice de Dieu sera définitivement acquise : tel est l'esprit de l'année de grâce (de l'année sainte) proclamée joyeusement par Isaïe. C'est encore cette joie d'Isaïe, que Marie reprend mot pour mot dans son cantique du Magnificat, cantique qui aujourd'hui tient lieu de psaume dans la liturgie de ce dimanche.

Quant à lui, l'évangile de Jean met l'accent sur la lumière, c'est-à-dire sur le Christ. Jean Baptiste se présente comme un éclaireur, pour anticiper sur la venue du Messie. Il témoigne de la lumière qui vient, comme on indiquerait avec certitude le soleil de l'aurore qui pointe, encore à peine perceptible, à l'horizon. Jean Baptiste lui aussi annonce la paix, parce qu'annoncer le Christ, c'est déclarer que dans la personne du Messie, le Règne de Dieu est arrivé ; qu'en lui, le Messie, s'accomplissent les promesses divines de paix et de justice prédites par les prophètes de la Bible.

Dans cet esprit, les Scouts et les Guides de France nous ont rejoint ce matin. Ils sont des éclaireurs, comme le fut Jean Baptiste, porteur d'un message à notre intention : n'éteignez pas l'espérance de la paix et de la justice ; le moindre geste, le moindre signe en ce sens contribue, parfois au-delà de notre perception immédiate, à construire avec Jésus la paix dans ce monde. Même si les guerres nous dépassent, ou qu'elles semblent un peu loin de nous, partager un peu de paix, partager la lumière de la paix, c'est contribuer à la construire vraiment, et c'est à la portée de chacun. Et puis cette lumière, c'est celle de Bethléem, lieu de la naissance de Jésus. Autrement dit, partager la lumière de la paix et accueillir le Christ Jésus dans notre vie, c'est la même dynamique du point de vue de la foi.

Seigneur, fais de chacun de nous un éclaireur, un éclaireuse de la paix dont tu nous sais capables. Et que la lumière de ton Esprit d'amour ne s'éteigne jamais et ne cesse de briller pour la vie, le bonheur et la joie de tous !

P. Hugues GUINOT